**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 136 (2015)
**Heft:** 11-12

**Rubrik:** Conseils aux débutants

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Novembre-décembre 2015

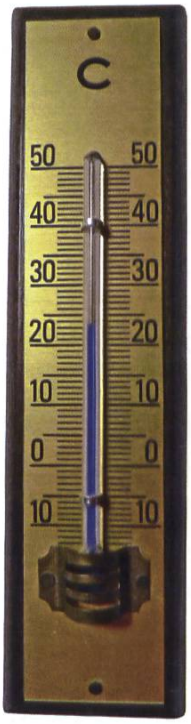
## «Le retour du sommeil d'hiver...»

Et voilà l'hiver qui frappe à notre porte... La température a baissé, les arbres sont dépouillés de leurs dernières feuilles, les jours sont de plus en plus courts, le soleil se raréfie et son inclinaison réduit sa capacité à réchauffer. Finalement, le vent, la pluie, le brouillard et le froid se succèdent. La nature aux belles couleurs automnales chaudes et orangées semble basculer gentiment vers un climat de tristesse et d'abandon. Mais cette installation dans la saison froide est aussi une invitation à bouquiner devant la cheminée en soirée, à la reprise des sports d'hiver avec l'apparition des premiers flocons et aux promenades en forêt ou en montagne sur un beau tapis blanc et dans un décor tout simplement féerique. Sortons donc nos bottes et nos manteaux pour nous tenir bien chaud! Nos protégées ailées, elles, le savent et se sont préparées à affronter cette période délicate de leur existence depuis un moment déjà. La biologie des abeilles d'hiver ainsi que leur comportement leur permettent de vivre plus longtemps et de faire face aux rudesses de la situation. Cependant, ce n'est pas tout, comme toujours chez les abeilles, c'est l'esprit collectif qui va leur permettre de résister. Pas de manteau pour elles... mais une grappe accueillante et parfaitement conçue par la nature pour assurer l'hivernage des colonies et survivre à la saison froide!

## S'émerveiller devant la grappe hivernale

Pour se réchauffer, les abeilles se blottissent les unes contre les autres et forment une grappe. Plus la température baisse et plus les abeilles situées à l'extérieur se resserrent, la tête tournée vers l'intérieur comme une enveloppe, ou un bouclier, afin d'éviter les pertes de chaleur. En périphérie se trouvent les abeilles les plus exposées au froid et cette zone est régulée entre

7 et 13°C. En dessous, la température augmente progressivement jusqu'à atteindre 15°C à 37°C au centre de la grappe, où les abeilles sont nettement moins serrées et continuent à se déplacer et entretenir un petit couvain autour de la reine. Ce rassemblement n'est toutefois pas le seul responsable de la chaleur ambiante. En effet, d'une part, les abeilles d'hiver ont un corps plus adipeux que leurs consœurs d'été, ce qui leur permet le stockage de glycogène, de graisses et de protéines et ont une pilosité plus développée, ce qui constitue un très bon isolant. Et d'autre part, les abeilles au cœur de la grappe créent un dégagement de chaleur par des contractions musculaires de leur thorax. Chaque abeille est capable de ressentir une variation de température de 0.25°C et détermine donc quand effectuer ces opérations, travaillant ainsi pour la survie de leurs collègues localisées en bordure. Bien entendu, ce ne sont pas toujours les mêmes qui restent à l'extérieur de la grappe, car celles-ci vont se refroidir et peu à peu s'engourdir. Les abeilles vont donc effectuer une rotation. C'est celles du centre qui vont les remplacer en les poussant vers l'intérieur de la grappe, où elles pourront dès lors se réchauffer et consommer une partie des réserves de miel, qui leur apportera les calories nécessaires à la thermorégulation de la colonie.

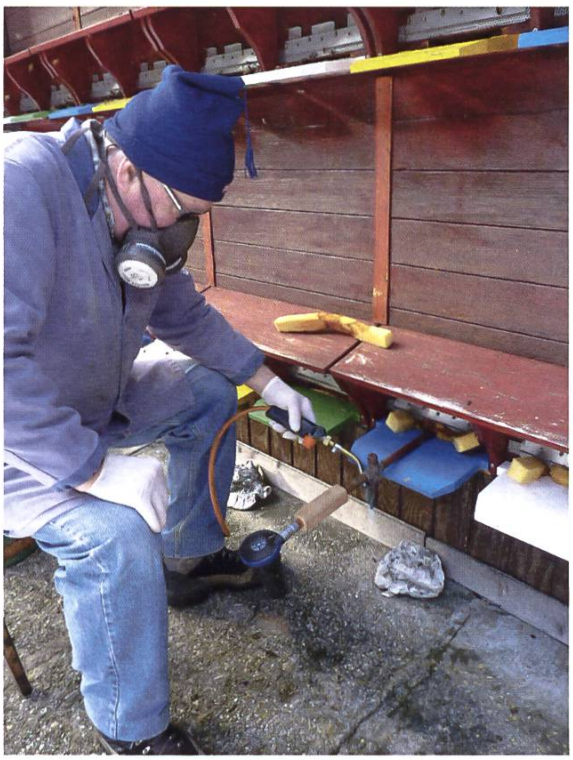



La taille de la grappe est variable. Si celle-ci est trop petite, la rotation des abeilles devient trop rapide et les abeilles situées à l'extérieur n'ont plus le temps pour se nourrir suffisamment au centre et se réchauffer. Dans tous les cas, la température de l'enveloppe ne doit pas descendre en dessous de 6°C, ce qui entraînerait la mort de l'ensemble de ses composantes. C'est la raison pour laquelle il est recommandé de n'hiverner que les colonies populeuses, avec des réserves de nourriture suffisantes, et de réunir les plus petites qui risquent de s'épuiser.

## Assurer la tranquillité

Grâce à ses soins aussi préventifs qu'efficaces, l'apiculteur a réalisé les mois précédents tout ce qui était utile pour assurer la survie de ses colonies jusqu'au printemps : des traitements sanitaires dès la mi-août, des reines jeunes et de qualité, un éventuel complément de provisions et enfin une isolation efficace. Il règne désormais un équilibre dans le microclimat de la ruche. Les grandes interventions ne sont donc plus nécessaires mais la surveillance doit

être constante et les visites de contrôle régulières tout en essayant d'assurer la plus grande tranquillité à nos abeilles. En effet, le moindre dérangement inutile occasionné par l'apiculteur débutant, curieux et inquiet d'un confort maximum pour ses protégées, créera une surconsommation des réserves et un risque de détachement de la grappe pouvant engendrer le risque de perte des colonies.

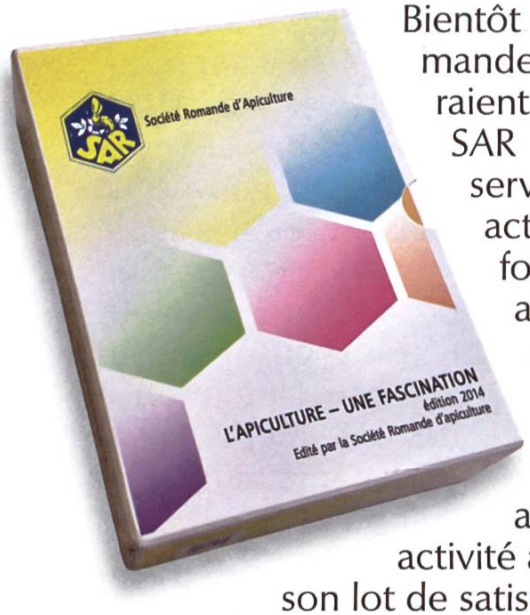


Vous serez encore amenés à vous prononcer sur la nécessité d'un traitement à l'acide oxalique ces prochains jours ou semaines. On profite de l'absence de couvain ou du peu de couvain restant à cette période-là pour l'appliquer. Pour cela, surveillez régulièrement la chute de varroas sur le lange préalablement enduit de graisse et servant de pièges pour les fourmis qui fausseraient votre décompte. Le traitement est indispensable s'il tombe plus d'un varroa par jour. Il existe plusieurs méthodes : vaporisation d'acide oxalique sur chaque face de cadres, évaporation d'hydrate d'acide oxalique sous la grappe ou dégouttement entre chaque cadre sur les abeilles. Cette dernière semble idéale. Comptez 21 jours à partir du premier gel, pour vous assurer qu'il n'y a plus de couvain. Le traitement sera fait avec une température de minimum 5°C et les abeilles devront être toutes dans la ruche, toujours en grappe. Reprenez le comptage une fois le traitement effectué. Et attention, même si l'élimination des acariens n'est pas complète, abandonnez l'idée de faire un 2e traitement, vos colonies en mouraient ! A ce sujet, n'hésitez pas à consulter les directives et conseils donnés sur le site de notre station de recherche. Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance des traitements, effectués correctement et au bon moment !

Concernant maintenant l'isolation des ruches, il est inutile de les emmitoufler. Ce

n'est pas le froid qui est préjudiciable mais l'humidité. Une ruche trop bien isolée ne permet pas le passage de l'air. L'humidité résultant de la respiration des abeilles aura peine à être évacuée et remplacée par de l'air frais, d'où la présence de condensation et de moisissures sur les parois des ruches et des cadres situés en extrémité. Pour le confort des abeilles, les fonds grillagés présentent à cet effet de gros avantages : bonne aération, absence de moisissures et bonne conservation de la cire. Puis, songez surtout à améliorer l'état extérieur de votre rucher. Assurez donc un environnement agréable et calme et une bonne protection contre les différents stress qui dérangeraient nos abeilles en période de repos. Evitez donc les frôlements et chocs de branchages, planter une haie d'arbres coupe-vent protectrice, idéalement constituée de végétaux mellifères ou installez des panneaux coupe-vent. Arrimez, si nécessaire, les ruches exposées et posez une pierre sur leur chapeau. Eliminer également les amas de neige devant les entrées car en plus de bloquer le passage, leur fonte permettra les réflexions du soleil pour créer une forte luminosité et inciter les abeilles à sortir par des températures inappropriées. Et si vous désirez déplacer vos ruches de quelques mètres, la période en cours est favorable. Attendez que les abeilles restent confinées six ou sept jours consécutifs, à cause du froid et de la grisaille et déplacez-les avec précautions. Après une semaine, les abeilles perdent la mémoire de leur ancien emplacement. D'autre part, si vous ne l'avez déjà fait, installez une grille métallique à l'entrée pour empêcher les rongeurs de pénétrer dans les ruches. Outre leurs dégâts sur les cadres, leurs déjections dégagent une odeur insupportable pour les abeilles. Pour terminer, l'entretien, le nettoyage, la réparation et désinfection de votre matériel et outillage vous prendra un peu de temps encore. Et si vous avez l'idée de repeindre votre rucher, prenez garde aux peintures utilisées.

## Parfaire sa formation




Bientôt le Père Noël va passer… N'oubliez pas de lui commander quelques ouvrages apicoles qui vous manqueraient encore pour vous perfectionner. La bibliothèque SAR (www.abeilles.ch) et le site apiservice (www.apiservice.ch) sont également là pour vous aider ! Il existe actuellement bon nombre de possibilités (cours de formation, conférences, conseils des plus anciens et autres rencontres…) pour une progression rapide et une bonne intégration de nos débutants dans le monde apicole, afin qu'ils trouvent auprès des abeilles bonheur et sérénité. J'espère que l'expérience que vous avez acquise au cours de cette année vous permettra de poursuivre à l'avenir votre activité avec plus de facilité. Chaque année vous apportera son lot de satisfactions… mais certainement aussi de désillusions !

Il est temps également de s'interroger sur la saison écoulée et d'en tirer les bonnes conclusions, ainsi que de réfléchir et de préparer ses stratégies

pour celle à venir… et peut-être même de penser à son engagement futur pour sa section, sa fédération, la SAR ou encore apisuisse… Le monde apicole a besoin de vous, merci d'avance pour votre collaboration !

L'année 2015 se termine et semble avoir été exceptionnelle. N'oublions pas de remercier Dame Nature pour tout ce miel ! Nos avettes ont, de plus, étonnamment bien supporté les chaleurs caniculaires cet été. C'est désormais la pause hivernale et le repos bien mérité pour l'apiculteur comme pour ses abeilles. Fini le travail éreintant de la récolte et du soin au couvain. La ponte est freinée, même quasi nulle dans nos régions. Selon l'étendue des grands froids, cela peut durer jusqu'aux premières floraisons des noisetiers et des perce-neiges, en février. Les sorties de nos abeilles sont donc de plus en plus rares. Lorsque le soleil les y invite, elles profiteront toutefois de faire encore un petit tour dehors, pour des vols de propreté ou chercher un peu d'eau, sans trop s'éloigner de la ruche, et comme pour nous dire : « Au revoir et à l'année prochaine… »

Profitez de cette fin d'année pour penser à vos familles et gâter vos proches… un petit pot de votre miel ou une grande bougie à la cire de vos abeilles sont autant d'attentions originales et toujours très appréciées !

Excellentes fêtes à tous et meilleurs vœux de prospérité et de santé pour 2016 !

***Mélanie Grandjean***